HARLE HUPPÉ
Red-breasted Merganser
Mergus serrator

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : EN CONTRACTION ?
- EFFECTIFS : TENDANCE INCONNUE

Michel Lamarche

Ce canard de mer à l'allure punk ne craint pas de vivre à des latitudes aussi nordiques que le 75e parallèle. Il s'illustre en fait par la gamme variée de régions boréales dans lesquelles il niche en Amérique du Nord, des Forêts septentrionales à la Toundra. Deux types d'habitat de nidification lui conviennent en général : en milieu côtier, les rives d'estuaires et de baies protégées obtiennent sa faveur ; à l'intérieur des terres, il préfère s'établir au bord de grands lacs et de réservoirs, mais s'accommode aussi des berges de rivières et d'étangs toundriques.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Malgré sa répartition étendue dans le Québec méridional, le Harle huppé est rare et n'a été signalé que dans 2 % des parcelles visitées. Qui plus est, dans un cas sur deux, le meilleur indice recueilli consiste en l'observation d'un individu dans un habitat de nidification propice – rien de bien concluant. Dans l'Est, sa nidification a tout de même été confirmée le long de la Côte-Nord, sur le pourtour de la Gaspésie et sur l'île d'Anticosti, attestant son affinité avec le milieu marin. Le Harle huppé n'a toutefois pas été confirmé nicheur aux îles de la Madeleine, contrairement à ce qui avait été le cas à l'époque du premier atlas. Dans l'Ouest, les seules confirmations de nidification proviennent du bassin hydrographique du cours supérieur de l'Outaouais ainsi que de la région de Montréal. À ce dernier endroit, quelques couples nichent dans le refuge d'oiseaux migrateurs de l'Île-aux-Hérons (qui inclut les rapides de Lachine). Bon an mal an, des femelles accompagnées de canetons y sont rapportées, et ce, depuis 2004 (Bannon *et al.*, 2005). Non loin de là, une femelle et sa couvée ont été observées près de Pointe-du-Marigot (à Longueuil) en 2014.

Au nord de l'aire d'étude, le Harle huppé est plus nombreux, ses densités culminant sur la péninsule d'Ungava. D'ailleurs, les effectifs de ce harle supplantent nettement ceux du Grand Harle dans le Québec septentrional (Lepage *et al.*, 2015), peut-être parce qu'il construit d'habitude son nid au sol, contrairement au Grand Harle, qui a davantage besoin d'une cavité d'arbre pour nicher.

SITUATION

La proportion de parcelles dans lesquelles les atlasseurs ont signalé ce canard piscivore a chuté de près de 70 % d'un atlas à l'autre. Bien qu'importante, cette baisse s'avère peu fiable puisqu'il est probable qu'une part des observations consignées dans le premier atlas soient fautives. D'abord en raison de la difficulté de distinguer les femelles du Harle huppé et du Grand Harle, dont la fréquence d'observation est quatorze fois plus élevée dans le Québec méridional. Ensuite, parce que le Harle huppé est un nicheur tardif et que plusieurs indices de niveau *possible* ou *probable* obtenus dans le cadre du premier atlas étaient sans doute associés à des oiseaux en migration, surtout dans le sud de l'aire d'étude. Bref, il est bien malaisé de juger si la tendance de cette espèce est véritablement à la baisse chez nous.

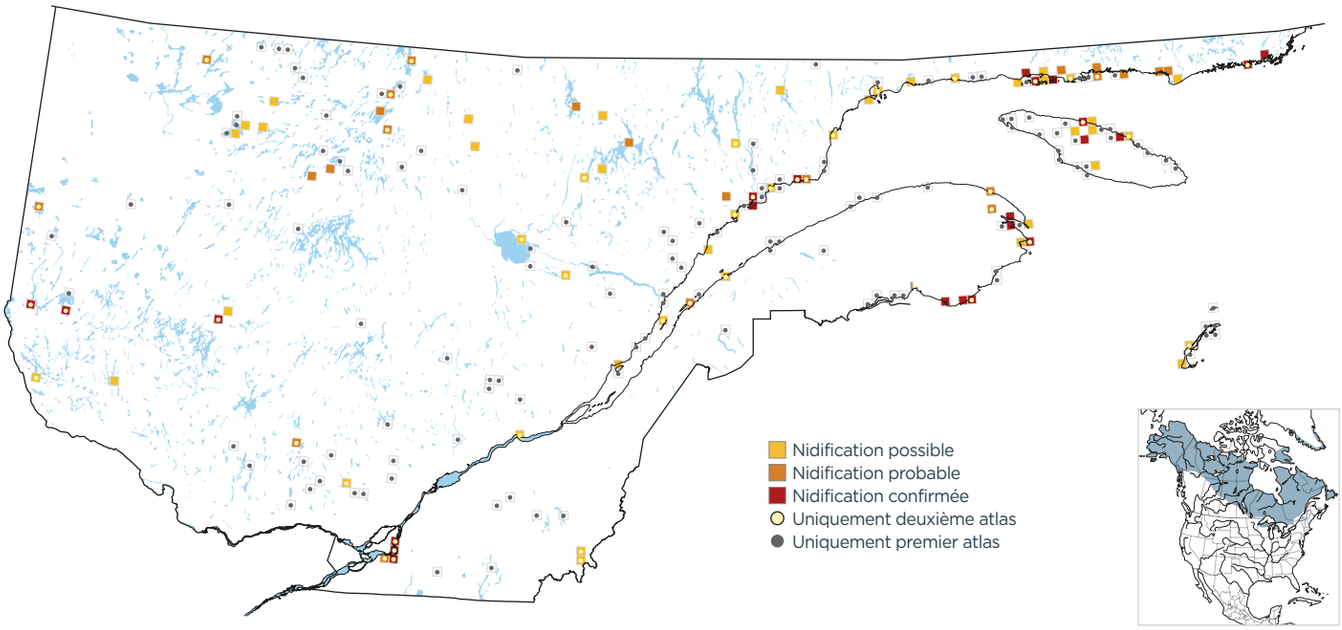
Le portrait est également embrouillé à l'échelle de l'Amérique du Nord, puisque la plupart des relevés aériens effectués par les instances gouvernementales ne font pas la distinction entre les trois espèces de harles (Craik *et al.*, 2015). La taille des effectifs continentaux est tout aussi mal connue, ayant été estimée à 250 000 individus en 2004, puis à 400 000 en 2012 (NAWMP, 2004, 2012). Dans les faits, on croit que le Québec à lui seul – le Nord en particulier – pourrait accueillir un tel contingent durant la belle saison (Lepage, 2013e). Clairement, nos connaissances des populations du Harle huppé sont fragmentaires, ici comme ailleurs. Hélas, ce canard retient bien peu l'attention de la communauté scientifique.

Christine Lepage

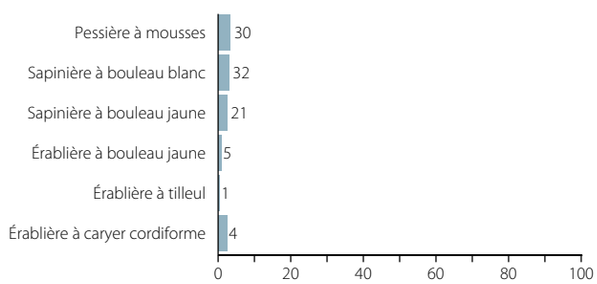
FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	63	46
NIDIFICATION PROBABLE	65	24
NIDIFICATION CONFIRMÉE	45	23
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**173**	**93**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**7,0 %**	**2,3 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	7
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-71

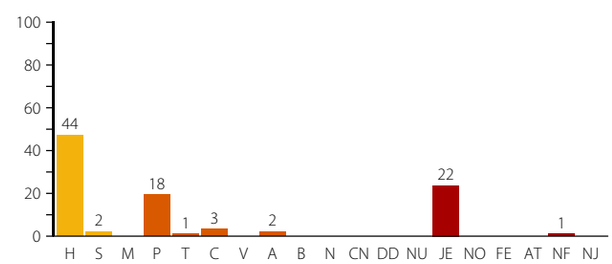
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Michel Lamarche

Même si le Harle huppé est observé annuellement dans le secteur des rapides de Lachine, l'espèce demeure un nicheur rare dans le Québec méridional.